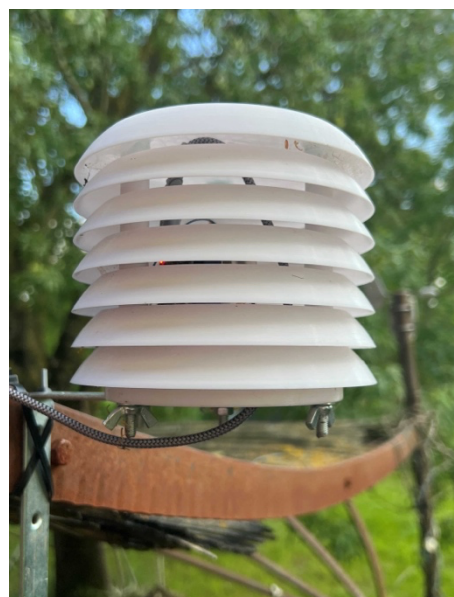


NOUVEAU COUP DUR POUR LES CENTRALES A BITUME DE L'A69

L'OPERATION "ATROSCA DEGAZE"

Sous une appellation humoristique le collectif Lauragais Sans Bitume, soutenu par 11 autres collectifs opposés aux centrales à bitume de l'A69, lance **une opération innovante** qui pourrait bien être **un nouveau caillou dans la chaussure d'Atosca** (la société concessionnaire de l'A69) et de la DREAL d'Occitanie (Délégation Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), en charge du contrôle de Installation Classées Pour la protection de l'Environnement (ICPE) que sont les centrales d'enrobés à chaud.



Zéphyr, le capteur citoyen qui mesure la qualité de l'air

Le collectif Lauragais Sans Bitume **invite les citoyennes et les citoyens à contrôler par eux-mêmes la qualité de l'air**, grâce à un capteur baptisé Zéphyr, mis au point par leurs équipes.

Selon ce collectif, Atosca et la DREAL promettent dans leur communication *qu'il n'y aura pas de problèmes avec les émanations des centrales à bitume et que tout sera sous contrôle* - affirmation répétée une nouvelle fois par le directeur d'Atosca Monsieur Gerlinger ainsi que par le député du Tarn Jean Terlier lors de la venue de la commission d'enquête parlementaire à Puylaurens ce lundi 13 mai 2023. Cependant **rien n'est mis en place pour mesurer sérieusement la qualité de l'air** et contrôler les pollutions éventuelles.

"Vérifions déjà par nous-même quelle est la qualité de notre air aujourd'hui, et nous pourrions vérifier les effets des centrales à bitume si par malheur elles venaient à s'implanter" réplique le collectif. Il invite chacune et chacun à **installer un capteur chez soi** pour connaître la qualité de l'air respiré.

Un projet né d'une impatience et d'un manque de confiance

Depuis des mois la DREAL et Atosca promettent de mettre en place des capteurs, mais les mois passent et aucune réponse concrète n'est apportée aux multiples demandes et questions des collectifs ou des municipalités qui s'en sont émus. Les affirmations selon lesquelles rien n'est à craindre ont été largement démenties dans des expériences récentes. Le collectif passe donc à une nouvelle phase : **un autocontrôle citoyen.**

Zéphyr, le capteur mis au point par Lauragais sans Bitume

Le capteur Zéphyr mis au point par les équipes de Lauragais Sans Bitume mesure les paramètres de l'air qui affectent notre santé :

- les particules fines de 1 à 10 microns
- les composés organiques volatiles (COV)
- les oxydes d'azote (NOx)

Certaines de ces substances sont cancérigènes, affectent la reproduction et le développement des fœtus. D'autres accentuent les maladies respiratoires... rien d'anodin donc. Ce capteur cible

précisément ces substances là parce qu'elles sont clairement identifiées dans l'arrêté préfectoral de mars 2023 qui autorise l'implantation de ces deux centrales.

Or les collectifs craignent que les seuils réglementaires soient dépassés, et que l'autocontrôle prévu par l'industriel ne soit pas sincère et suffisant pour protéger les populations, comme cela a pu être le cas maintes fois non loin de là à Gragnague en Haute-Garonne ou à Lafenasse.

Un réseau de capteurs connectés

Les capteurs connectés en réseau, donneront en temps réel la qualité de l'air de la zone où ils seront implantés et les mesures seront consultables en ligne.

L'idée est de couvrir le territoire de capteurs afin d'avoir une carte fiable et de pouvoir établir un état des lieux avant la présence et l'activité des centrales. C'est une manière d'inciter Atosca et les services de l'Etat à mettre en place des dispositifs rigoureux de maîtrise des émissions polluantes.

Où découvrir et se procurer ce matériel?

Le collectif Lauragais Sans Bitume invite à découvrir leur capteur Zéphyr à la foire de Biocybèle de Graulhet les Dimanche 19 mai et Lundi 20 mai 2024. L'équipe y présentera le capteur et répondra à toutes vos questions. Il est également possible de se rendre sur <https://url-r.fr/ZqZWc> pour avoir plus d'information sur ce capteur.

Il est en vente à prix coûtant (tout le travail de développement, de maintenance et de fabrication est bénévole) et on peut le commander sur <https://urlr.me/YmtJy> au tarif de 79 €. Le collectif invite même à partager un capteur entre voisins pour en diminuer le coût (dans un rayon de 500m environ).

Une opération de sciences participatives qui doit faire bouger les lignes

Le collectif Lauragais Sans Bitume n'a pas un an d'existence, mais il a acquis une certitude pendant ces mois de recherche : les émanations de ces centrales sont nocives et ni l'industriel, ni l'État ne mettent tout en œuvre pour protéger les enfants et les personnes fragiles qui vivent à proximité de ces installations. Près de 30 000 habitants et habitantes vivent à moins de 10km de ces sites industriels en projet, et la réglementation semble bien légère au regard des risques encourus et des alertes lancées par celles et ceux qui vivent déjà à proximité de ce type d'installation.

Le collectif l'a dit depuis le début à Atosca, aux élu.es de tous bords, ainsi qu'à la DREAL : ils ne se laisseront pas faire, ils prennent la question de la qualité de l'air très au sérieux et leur expertise citoyenne va bien au-delà des compétences de nombre de décideurs.

Force est de constater qu'après le succès de leurs réunions publiques, et la réussite de leur campagne d'appels à dons pour financer la bataille juridique qui démarre, ils sont une nouvelle fois au rendez-vous.

Ce collectif et les 11 autres qui participent à cette nouvelle campagne baptisée "Atosca dégaze" pourraient être bien plus qu'un caillou dans la chaussure d'Atosca, dans un dossier d'autoroute fragilisé de toutes parts.